

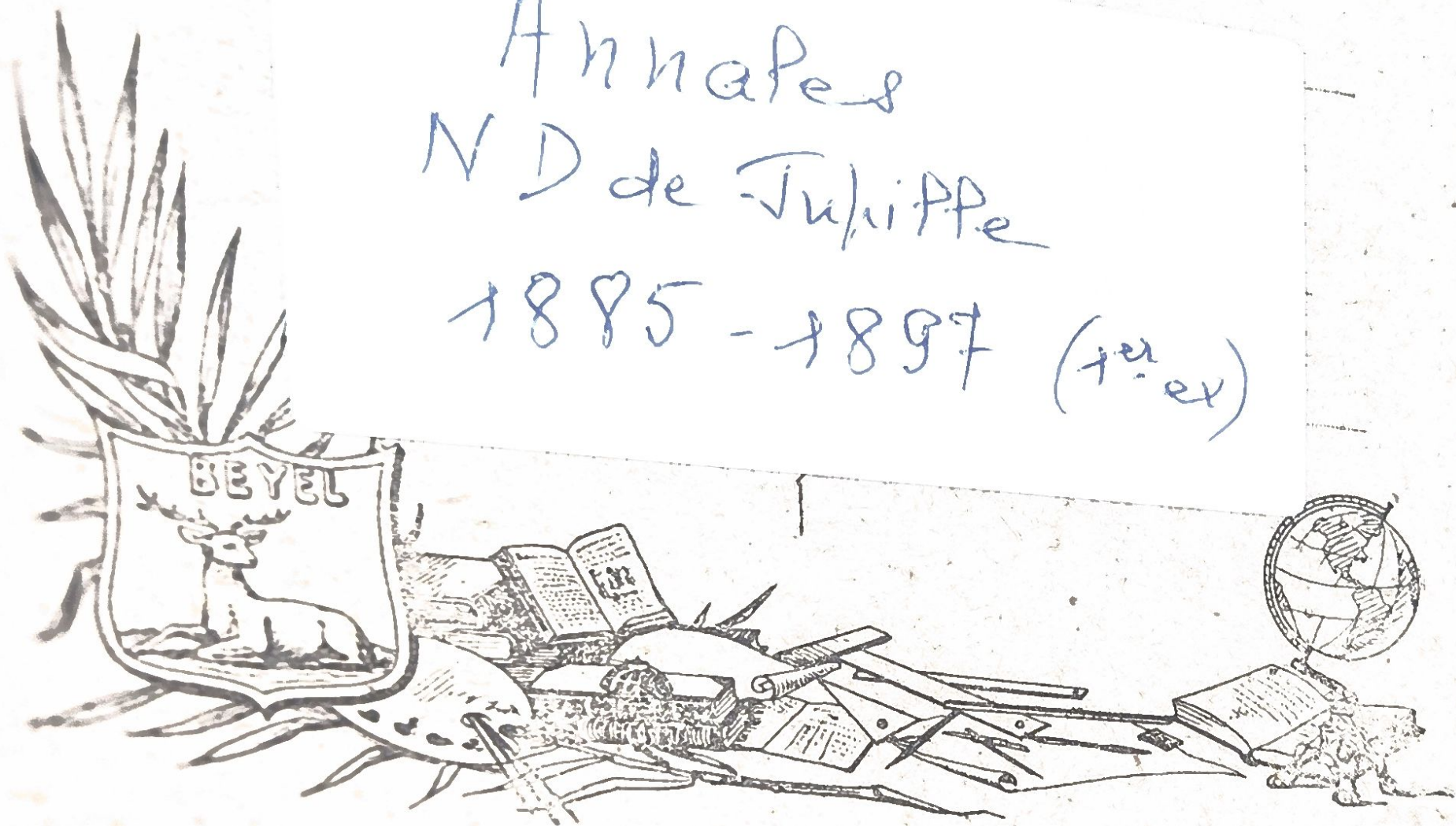
les débuts de Tupille

Copies des Annales commencées à Trêves

DES

appartenant à

Annales
N D de Juliette
1885 - 1897 (1^{er} ex)



Q. 912.02.9.

Histoire
du Monastère de
Jupille
de
1885 à 1897.

Monastère de Jupille
de 1885 à 1897.

Chapitre I

La Villa Friedberg - Les classes - Le jardin
La maison - La Congrégation de la Vierge
Souvenirs -

Cette période de l'Histoire de Jupille est intéressante à plusieurs points de vue. Tout d'abord parce que c'est l'aurore d'une grande œuvre qui ira se développant d'année en année pour la gloire de Dieu et la formation chrétienne de milliers d'âmes. Ensuite parce qu'on y touche du doigt pour ainsi dire l'action de la divine Providence.

Or les âmes sont toujours sensibles à voir de tout près la bonté paternelle de Dieu intervenir.

de 1885 à 1897.

Chapitre I

La Villa Friedberg - Les classes - Le jardin
La maison - La Congrégation de la Vierge
Souvenirs -

Cette période de l'Histoire de Ju-
pille est intéressante à plusieurs
points de vue. Tout d'abord
parce que c'est l'aurore d'une
grande œuvre qui ira se dévelop-
per d'année en année pour
la gloire de Dieu et la forma-
tion chrétienne de milliers d'âmes.
Ensuite parce qu'on y touche du
doigt pour ainsi dire l'action
de la divine Providence.

Or les âmes sont toujours sen-
sibles à voir de tout près la
bonté paternelle de Dieu intervenir

Dans les plus petits événements,
dans les détails même de notre

Nos chères Anciennes et nos
enfants d'aujourd'hui accom-
pagnées aux spacieux bâtiments,
aux vastes locaux de Jupille
actuel, se représenteront difficile-
ment la Maison à ses débuts.
Essayons de les y aider par nos
souvenirs.

Nous sommes en 1885, la
Villa Friedberg existe seule, adossée
au vieux Arroyon féodal, dernier
reste d'un château fort où selon
la tradition locale Charlemagne
a séjourné jadis.

Un magnifique jardin entoure
la Villa qu'ombragent des châta-
gniers gigantesques, des frênes, des
platanes élancés; mais ne croyez
pas que ces beautés soient visi-
bles! Lorsque vous franchirez
la grille d'entrée, une porte de

défilé étroit, flanqué de deux
hautes grilles grises, d'aspect
sévère, vous conduit à la villa,
sans vous laisser entrevoir ni
soupçonner le charme qu'il vous
cache.

Dans la maison une seconde
grille, hermétiquement close,
défend aux étrangers l'accès de
l'intérieur. Il est étrange que
tout cet appareil austère, cette
sorte de réclusion, ce jardin clos
de toute part, l'uniforme même
qui ressemble fort à celui des
postulantes : longue pèlerine noire
cheveux plats serrés dans une coiffe,
comment cet ensemble
n'a-t-il pas fait à cette époque
l'impression pénible qu'il au-
rait dû produire ? Il semble
que le Dieu ait alors recouru
vers d'une voile ces cotés sombres
qui auraient dû effaroucher les